



Valognes. Mobilisation contre la suppression annoncée du poste de principal adjoint

Au collège, la décision passe (toujours) mal

PAS DE casserolade, mais plutôt une tambourinade. Hier matin devant le collège Félix-Buhot, les pancartes ont fleuri, et les récriminations qui vont avec. En cause, l'annonce en avril dernier de la suppression du poste de principal adjoint pour la prochaine rentrée. Une décision locale fortement contestée par les équipes de l'établissement, à laquelle s'ajoute notamment la suppression envisagée de la techno en 6^e au plan national.

« Après les quinze jours de vacances, nous reprenons notre mouvement pour que les actions engagées ne restent pas lettre morte », souligne l'enseignante Fanny Ruello, au mégaphone.

Une rencontre avec le Dasen aujourd'hui

« Pour reprendre les mots d'une collègue, nous pensions avoir tout vu : des classes à 30 élèves, le manque d'AESH (Accompagnants des élèves en situation de handicap), mais non, nous n'avions pas tout vu avec cette nouvelle annonce de supprimer le poste de principal adjoint ! Notre collège a un effectif de 517 élèves, il est le quatrième plus important de la Manche. Cherchez l'erreur. »

Inquiets plus généralement « du manque cruel de moyens dans l'Education nationale », les personnels réunis hier matin devant les grilles de Félix-Buhot pointent du doigt « une décision incompréhensible et inacceptable ».

Une délégation sera reçue ce mercredi 3 mai, à 17 h 30, à Saint-Lô par le Dasen (Directeur académique des services de l'Education nationale) pour en discuter.

« En fonction de ce qui sera dit lors de cette entrevue, nous aviserons de la suite à donner au mouvement. Si nous ne sommes pas entendus, nous irons jusqu'au bout. Il faut se rendre compte que cette décision est la porte ouverte à n'importe quoi », indiquent les professeurs en colère.

Ces derniers précisent que « malgré nos actions, en particulier cette mobilisation chaque matin, nous ne pénalisons pas nos élèves, puisque nous les prenons en classe juste après. »

Une pétition a par ailleurs été lancée. Le maire de Valognes, Jacques Coquelin, et le député, Stéphane Travers, apportent leur soutien.

Corinne GALLIER



Après les vacances, la mobilisation ne faiblit pas contre la décision « incompréhensible » de supprimer le poste de principal adjoint au collège Félix-Buhot.